

La coopération France-Tiers Monde passe par la conjugaison des initiatives régionales

LORIENT. — « Ce petit tour de Bretagne, avec celui de quelques autres régions qui « bougent » en ce domaine, doit me permettre de recueillir les éléments pertinents des actions déjà engagées, ici et là en France, en matière de coopération avec les pays du Tiers-Monde, notamment avec les pays africains »...

Mardi, à Lorient (où il rencontrait le député-maire, par ailleurs président de l'association « Bretagne-Coopération Internationale », mais

Secrétaire général de l'association « Echanges-Méditerranée », depuis la naissance de celle-ci, il y a sept ans, M. Daniel Carrière prépare en fait l'organisation du premier et prochain colloque national sur « la coopération industrielle et technologique » prévu les 16 et 17 mai à Marseille.

Recensant non seulement les échanges en cours mais aussi toutes les idées et propositions dans les domaines technologiques et industriels, M. Carrière ne cache pas que la Bretagne fait déjà bonne figure sur ce chapitre des relations avec les pays en voie de développement. Ceci au travers d'associations comme « l'APEBA (Association pour les échanges Bretagne-Pays arabes), « B.C.I. », « Lire en Bretagne-regards croisés » etc... qui ont eu à ses yeux « le mérite de créer des conditions favorables à des initiatives plus directes et concrètes : contacts entre P.M.I. et P.M.E., échanges culturels »...

« La Bretagne et la Provence », ajoute encore M. Carrière, « jouent à ce propos un rôle pilote actuellement sur ce terrain des relations entre les régions et petites unités industrielles de France et les Pays africains. D'autres régions comme l'Alsace et la Franche-Comté leur ont emboîté le pas. L'Etat voit d'un très bon œil ces nouvelles formes de coopération et la concertation préliminaire à ce colloque national de Marseille devrait également permettre de les intégrer dans les réflexions préparatoires au IX^e Plan ».

L'exemple des relations actuellement tentées par la région de Lorient avec la Wilaya (département) d'Anaba, en Algérie, ou vers la Casamance sénégalaise, notamment dans le secteur des technologies de pêche, illustre bien cette « coopération nouvelle » qui nécessite un appui national pour prendre vraiment tournure. Ne serait-ce qu'en garantissant les « risques » financiers auxquels doivent obligatoirement se plier des PMI et PME à couverture financière plus réduite que de grosses multinationales. Témoin, le frein actuel mis par la D.A.E.I. (Direction des Affaires Economiques Internationales) dépendant du ministère des Affaires étrangères)

aussi la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, l'I.U.T.), puis à Vannes (rencontre avec M. Jégat, P.D.G. d'une grosse société de construction de maisons individuelles) avant d'être ce mercredi, à St-Brieuc où il doit s'entretenir avec la direction de la Sté « Néolait », puis avec la SEMAEB, la Banque de Bretagne et enfin le groupement d'entreprises « IBRE-TA » versées dans l'aviculture, c'est un Marseillais qui explique les raisons de ce voyage.

qui semble, selon M. Carrière, surprise par le gros projet de construction de six mille logements en Algérie par la P.M.E. morbihannaise « Jégat Le Magrex » (1) à qui cet organisme demande du coup des garanties financières disproportionnées...

La décentralisation administrative se doublera-t-elle assez rapide-

ment d'une décentralisation politique permettant aux initiatives régionales de mieux s'exprimer ? « Il faut en tout cas commencer par inciter les régions françaises à conjuguer leurs efforts »... estime l'envoyé spécial d'« Echanges-Méditerranée ».

Joël LE GUILLOU



M. Daniel Carrière, secrétaire général d'« Echanges-Méditerranée », hier à Lorient, avec Gilles Munier de « Bretagne-Coopération-Internationale ».

(1) Préparé par un entrepreneur vannetais, fort de 200 emplois (« J.L.M. ») et prévoyant d'en créer 80 supplémentaires pour ce chantier algérien, ce projet est le fruit d'une S.A., la Sté « Jerbo », mise en place il y a un an par cette même « J.L.M. », le cabinet d'architecture Boclé (Rennes) et un spécialiste parisien en exportation, la Sté Regourd. Il consiste en un marché global de 6 000 logements individuels dans la wilaya d'Anaba, à raison de 1 200 par an. Le premier chantier devait démarrer incessamment aux portes d'Anaba.

Respectez vos amis
Ne les forcez pas
à boire de l'alcool

... Il y a autant d'alcool
dans quatre litres de vin
à 12° que dans un litre
d'eau-de-vie à 48°.

Communiqué du Comité National de Défense contre l'Alcoolisme.